

LA VALLÉE DE LA VARENNE

SITUATION

La vallée de la Varenne fait partie de ces nombreuses vallées parallèles qui trouvent leur source au cœur du plateau de Caux. Prenant un axe sud-est/nord-ouest, elle se dirige vers la Manche et mesure une trentaine de kilomètres. En aval, elle forme une confluence avec la Béthune au niveau de Saint-Aubin-le-Cauf avant d'être rejointe par l'Eaulne pour former l'Arques, fleuve qui se jette dans la Manche à Dieppe. La vallée forme la frontière entre le plateau de Caux et la forêt d'Eawy, amorce forestière du pays de Bray.



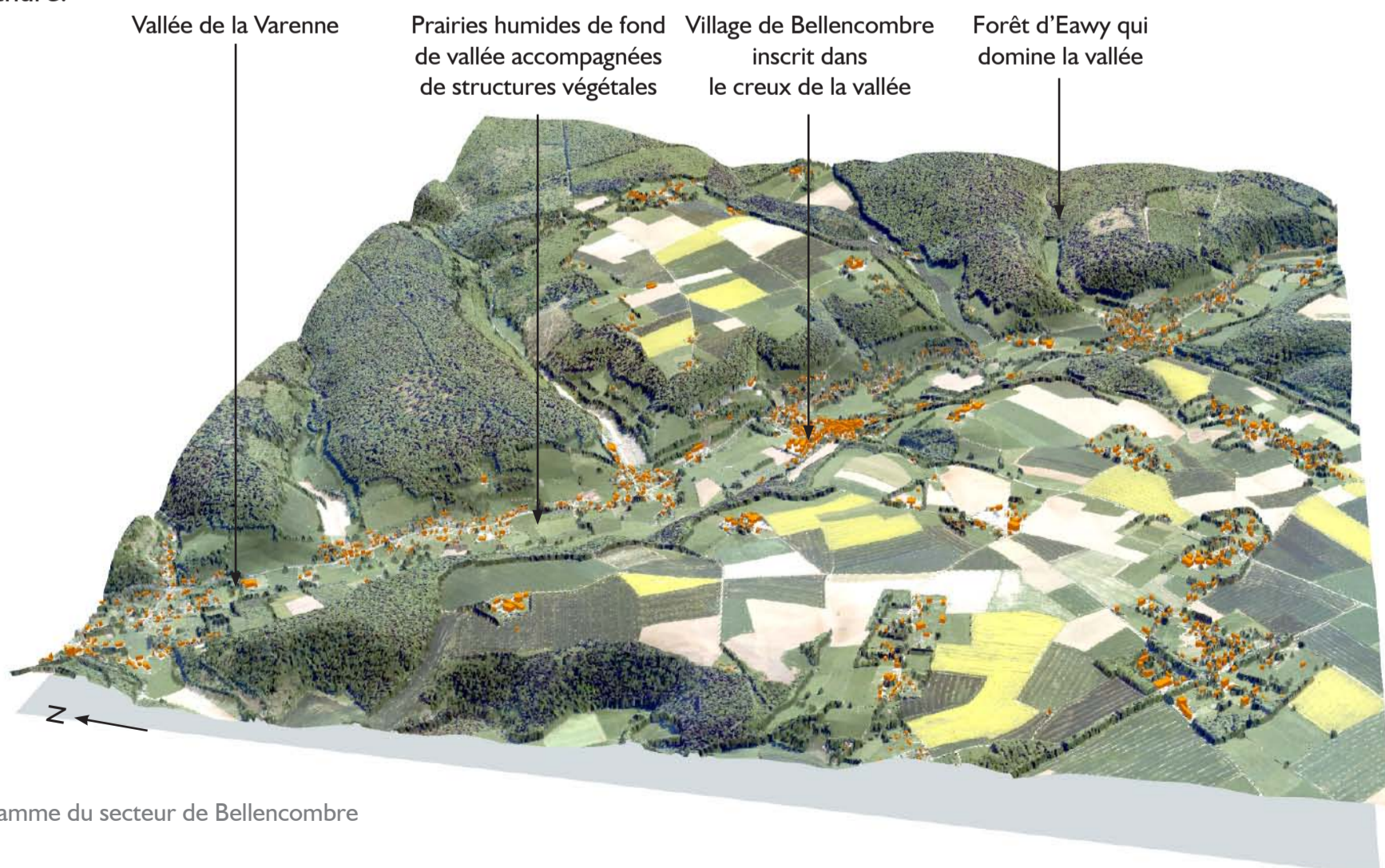
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES



Les coteaux boisés qui dominent le fond de vallée à Rosay. (2010)

Une vallée étroite aux coteaux raides et boisés

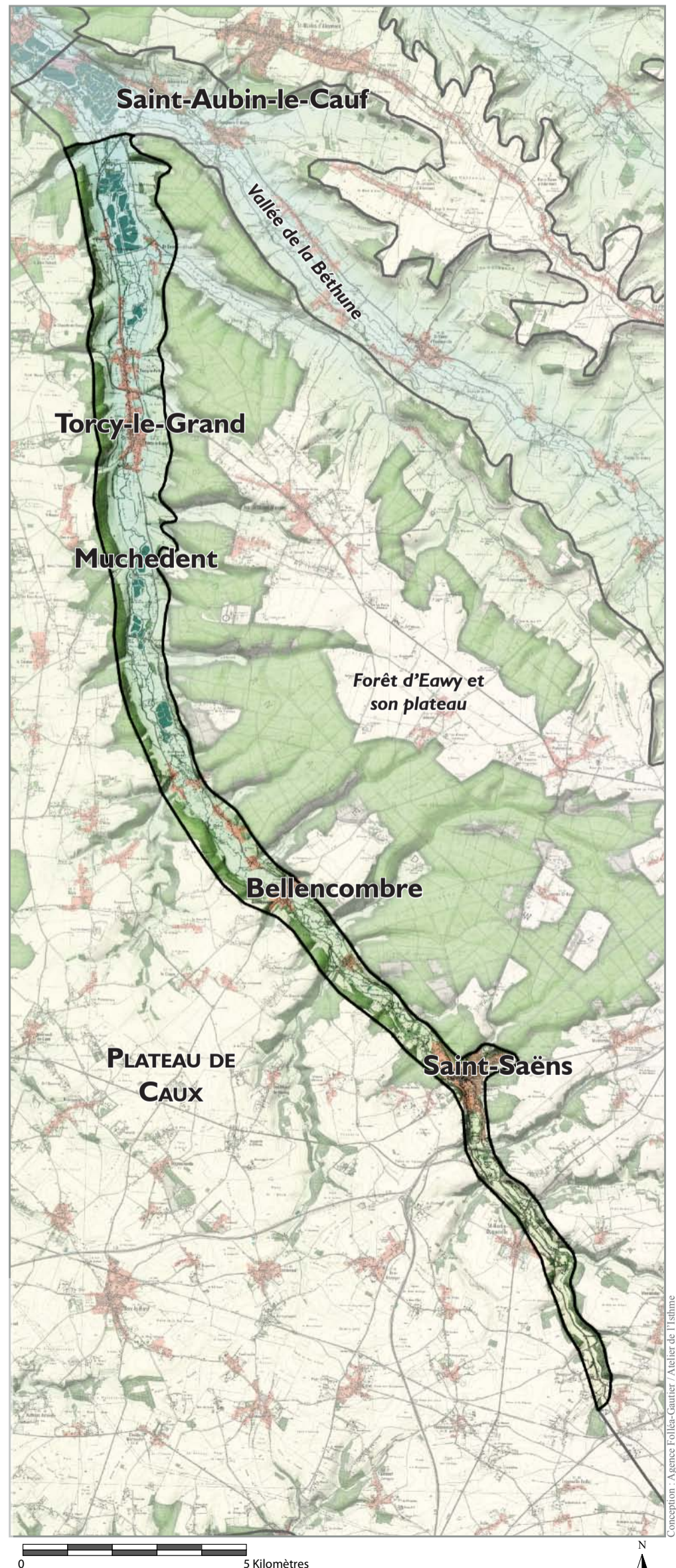
En amont, la vallée, très étroite, est dominée par des coteaux boisés souvent assez abrupts. A titre d'exemple, au niveau de Saint-Saëns, la différence entre les plateaux avoisinants et le fond de la vallée est de l'ordre de 70 mètres. Malgré les nombreux petits talwegs qui la rejoignent, la vallée reste prise dans une enveloppe exiguë. En suivant le cours de la Varenne, à partir de Bellencombre, le profil en V initial se transforme en U, dégagant un fond plat, formé des dépôts d'alluvions, du fait de la très faible déclivité de la pente à l'approche de l'embouchure.



Bloc-diagramme du secteur de Bellencombre

Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme
Fond cartographique : IGN Scan 25 - Bd/Alt - Bd Topo

CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°24 : LA VALLÉE DE LA VARENNE



Principaux éléments de paysage de l'unité

- Une vallée étroite aux coteaux raides et boisés
- Une rivière peu mise en valeur
- Des prairies en fond de vallée, des grandes cultures sur les coteaux les plus doux
- De petits noyaux urbains isolés dans la vallée

Plus bas encore, dans le secteur de Muchedent, les coteaux s'adoucissent, et permettent aux cultures de venir investir les coteaux, jusque là exclusivement forestiers.

Les boisements sont essentiellement constitués de feuillus. Descendant très bas dans la vallée, ils forment un cadre, une ligne continue le long de la vallée. Le cadre forestier est marqué par la lisière sud-ouest de la forêt d'Eawy d'un côté et de l'autre par des taillis devenus boisements après l'abandon du pastoralisme sur les pentes.



Les parcelles de résineux en aval de Muchedent. (2010)



La Varenne isolée dans les prairies en aval de Muchedent. (2010 - commune de Torcy-le-Grand)

En aval de Saint-Hellier, la vallée est jalonnée de plans d'eau (anciennes gravières ou ballastières). Peu aménagés, ils ont acquis au fil du temps un aspect naturel. La vallée est également marquée par des élevages piscicoles. Ces installations de grande taille s'intègrent de manière générale assez mal dans cette vallée étroite. De longs bassins bétonnés prennent place à proximité de la route, formant un premier plan qui dévalorise le cœur de la vallée resté naturel.



En aval de Saint-Germain-d'Étables, les anciennes ballastières occupent de grands espaces en fond de vallée. (2010 - commune de Saint-Germain-d'Étable)

Une rivière peu mise en valeur

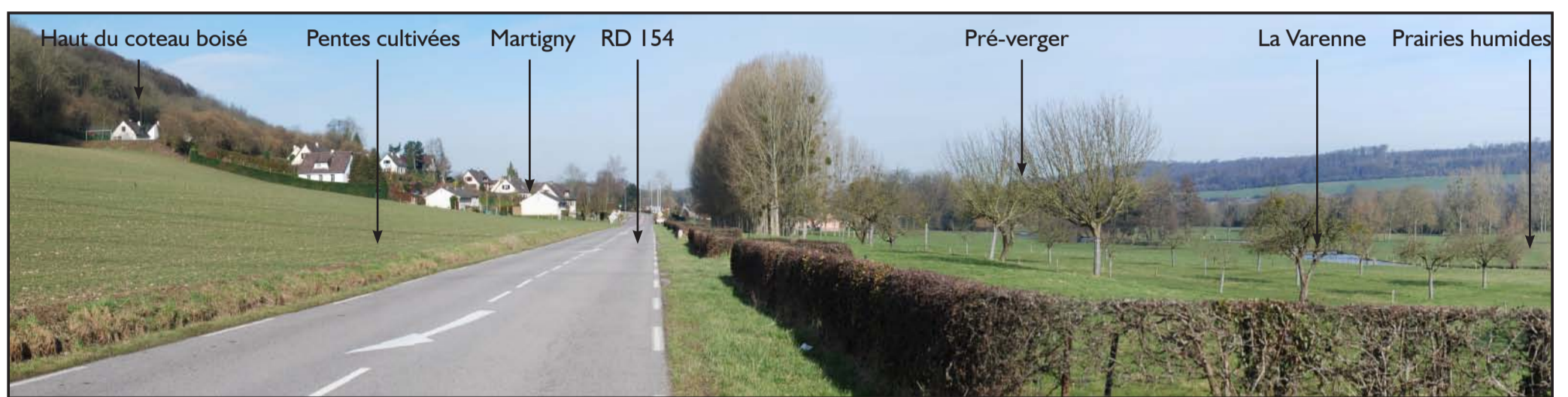
La rivière possède une ripisylve qui indique la présence de la rivière. Peu entretenue, on pourrait parfois la confondre avec un secteur enrichi avec de temps à autre, des peupleraies qui obstruent le regard et qui tendent à fermer la vallée. Ce sentiment s'estompe lorsque la rivière atteint des secteurs de prairies. La rivière, qui forme alors de larges méandres, perd toute végétation d'accompagnement. On a alors du mal à la distinguer dans un secteur entièrement plat, dans lequel les prairies humides sont soulignées en pied de coteau par quelques haies.

Des prairies en fond de vallée, des grandes cultures sur les coteaux les plus doux

L'espace agricole de la vallée est marqué par les très nombreuses prairies qui occupent le fond de vallée mais aussi les coteaux, en contraste avec les grandes cultures du plateau de Caux voisin. Cette présence encore massive des prairies a permis le maintien de structures végétales notamment des haies basses caractéristiques du pays de Bray. Rejetées sur les coteaux les plus doux en aval de Muchedent, les grandes cultures restent marginales jusqu'à la confluence avec la vallée de la Béthune.

Dans la vallée de la Varenne, les prairies constituent par l'ouverture qu'elles procurent, une véritable valeur paysagère. Elles contrastent avec les boisements qui tendent à être de plus en plus présents dans la vallée. Par ailleurs, elles permettent de mettre en valeur la rivière et ses abords ainsi que les villages.

Quelques prés-vergers existent encore, autour des villages, mais très vieillissants et non replantés, ils disparaissent très rapidement. Disséminées dans la vallée, quelques parcelles de maraîchage ponctuent les prairies.



A l'entrée de Martigny, les cultures remontent sur les coteaux. Les prairies et les vergers occupent le fond de vallée. (2010 - commune de Martigny)

De petits noyaux urbains nichés dans la vallée

Implantés à proximité de la rivière, les villes et les villages s'égrènent le long des deux routes qui parcourent la vallée, en pied de coteau. A l'étroit dans le fond de vallée, en amont de Bellecombres, les villages occupent la totalité de la largeur de la vallée. On constate parfois une colonisation des coteaux, où l'urbanisation remonte jusqu'à la ligne de crête, à l'image des quartiers périphériques de Saint-Saëns. Ce phénomène pose le problème de l'implantation des constructions dans la pente. Très souvent, l'installation en force dans le coteau a entraîné des terrassements peu heureux et rarement cicatrisés qui peuvent provoquer une forte érosion des sols et des coulées de boues.

En aval de Bellecombres, le fond de vallée plus large permet aux villages de s'étendre de façon plus linéaire. Néanmoins, malgré une géographie moins contrainte, ces villages ont tendance à s'étirer le long des routes. Ainsi, Torcy-le-Grand et Torcy-le-Petit forment un village-rue de plus de 3 kilomètres, le long des RD 149 et RD 154. Les traversées de villages sont, de manière générale, très peu aménagées. La route occupe presque tout l'espace public et l'image des villages est très minérale. On remarquera néanmoins quelques aménagements récents à l'image de la place centrale de Saint-Saëns, rénovée de manière sobre et dégagée des voitures en stationnement.



Saint-Saëns, un patrimoine urbain niché au creux de la vallée. (2010)

LA VALLÉE DE LA VARENNE

Des infrastructures routières assez peu discrètes

La vallée de la Varenne compte très peu de grandes routes. L'autoroute A 28 est la seule à la traverser mais elle reste relativement discrète dans le paysage car aucun bâtiment n'accompagne l'infrastructure. En revanche, les aménagements adjacents dégradent beaucoup plus l'image de la vallée. Ainsi, le carrefour de la RN 29, de la RD 928 et de la RD 38 est un véritable échangeur autoroutier dans la vallée. Son implantation dans le talweg a provoqué de nombreux terrassements qui ont bouleversé la topographie de la vallée.



A proximité de Saint-Martin d'Osmonville et de l'A 28, le carrefour RN 29, RD 928, RD 38 auquel s'associent des constructions récentes dégrade l'image naturelle de la vallée amont par son aspect très routier et très minéral. (Bd Ortho 2008 - commune de Saint-Martin-Osmonville)



A la Frenaye, les maisons isolées dans la pente entraînent de lourds terrassements qui abîment sérieusement les coteaux. (2010 - commune de Saint-Hellier)

En aval, deux routes parallèles discontinues circulent à flanc de coteau de part et d'autre de la vallée. Elles offrent de belles ouvertures sur le fond de vallée, constituant de véritables routes-paysages. Entre les villages, quelques hameaux et fermes isolées balisent la vallée notamment dans les secteurs plats du fond de vallée. Épisodiquement des maisons récentes s'implantent sur les coteaux raides. Ceci entraîne de lourds travaux de terrassements, très visibles dans la vallée.

ANALYSE CRITIQUE, IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

LES VALEURS PAYSAGÈRES

Les prairies et les structures végétales, des espaces ouverts et composés :

- Identification et préservation des prairies de fond de vallée et sur les coteaux, gestion des espaces ouverts.
- Aide à l'élevage bovin et ovin.
- Maintien des structures végétales du fond de vallée : arbres isolés, haies taillées, arbres d'alignement...
- Préservation des vergers de hautes-tiges.



Arbres isolés et arbres d'alignement dans les prairies du fond de vallée.



Rivière et étangs éclairent le fond de vallée.

Les rivières et les zones humides, des espaces naturels riches de biodiversité :

- Protection et mise en valeur des structures végétales de la ripisylve et des prairies humides.
- Préservation des prairies humides et des zones d'expansion des crues.
- Renaturation des berges et des pourtours des anciennes gravières.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES

Les traversées trop routières des villages :

- Rénovation des traversées de villages avec réduction de la largeur des chaussées.
- Maintien de l'image rurale des espaces publics.



La traversée de Bellencombe, des aménagements urbains très routiers.

Les implantations de maisons sur les coteaux et l'urbanisation linéaire :

- Arrêt du mitage lié à l'urbanisation.
- Maintien des extensions urbaines à proximité des centres.
- Maintien des coupures d'urbanisation entre les villages.



L'implantation des constructions sur les pentes nécessite une plus grande attention des abords et des terrassements.



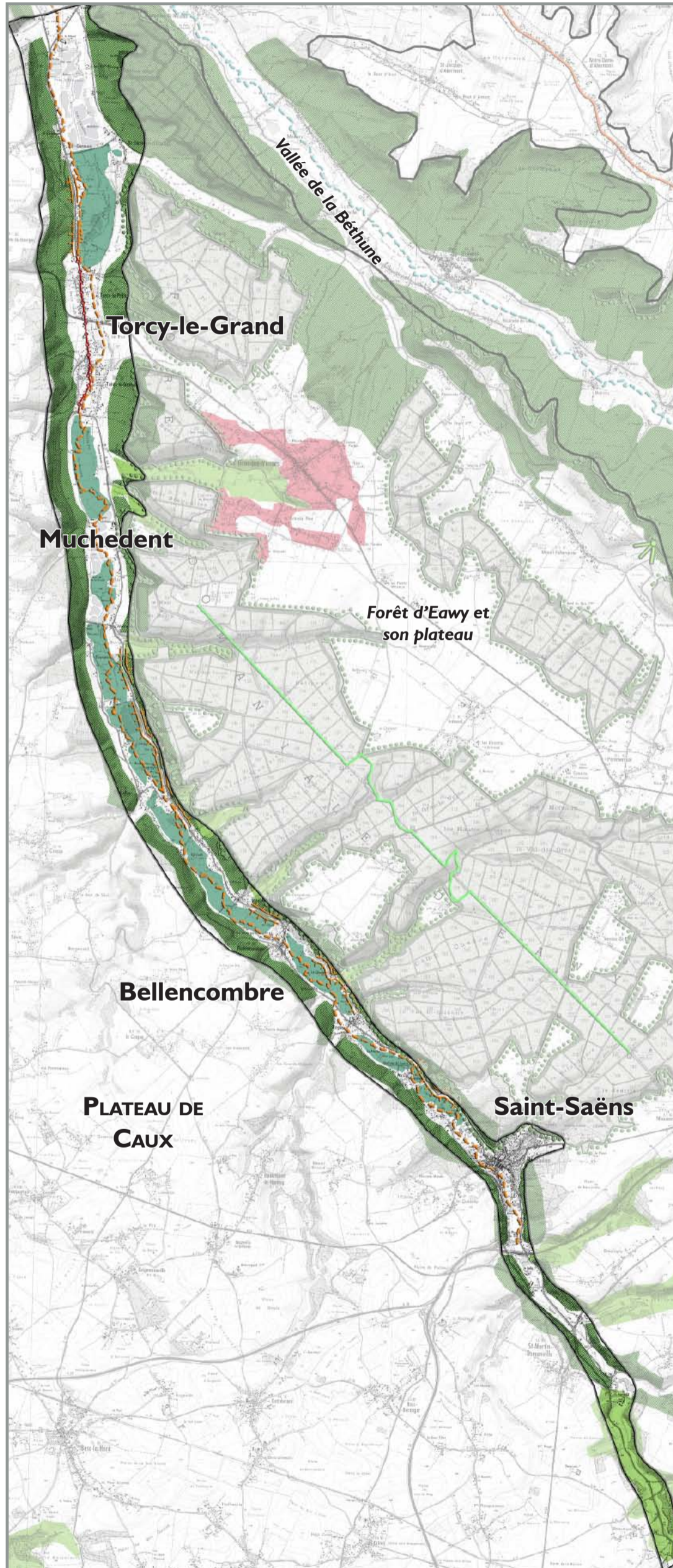
Le développement des peupleraies peut créer une fermeture de la vallée.

La fermeture des fonds de vallée :

- Limitation des peupleraies et remise en prairies des sites proches de la rivière.
- Aménagement et intégration paysagère des abords de sites piscicoles.
- Entretien réguliers des ripisylves et replantation lorsqu'elle a disparu.
- Création d'une circulation douce le long de la rivière.

CARTE DES ENJEUX N°24 : LA VALLÉE DE LA VARENNE

Légende des enjeux en dernière page



Conception : Agence Folleau-Cautier / Atelier de l'Islande - Fond cartographique : IGN Scan 25